

Ou Doit-On Chercher Les Organes Fécondateurs Chez Les Urédinées Et Ustilaginées?

M. Maxime Cornu

To cite this article: M. Maxime Cornu (1876) Ou Doit-On Chercher Les Organes Fécondateurs Chez Les Urédinées Et Ustilaginées?, Bulletin de la Société Botanique de France, 23:3, 120-122, DOI: [10.1080/00378941.1876.10825637](https://doi.org/10.1080/00378941.1876.10825637)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1876.10825637>



Published online: 08 Jul 2014.



Submit your article to this journal [↗](#)



Article views: 3



View related articles [↗](#)

SÉANCE DU 24 MARS 1876.

PRÉSIDENCE DE M. DUCHARTRE.

M. Mer, secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la dernière séance, dont la rédaction est adoptée.

M. le Président annonce deux nouvelles présentations.

Dons faits à la Société :

Alfred Cogniaux, *Diagnoses de Cucurbitacées nouvelles et observations sur les espèces critiques* (1^{re} fasc.):

Parlatore, *Cenno necrologico di Adolfo Brongniart*.

Ch. Martins, *La théorie de l'évolution en histoire naturelle*.

A. Pomel, *Nouveaux matériaux pour la flore atlantique*.

Sur la proposition faite au nom du Conseil par M. le Président, relativement à la prochaine session extraordinaire, la Société décide successivement que cette session se tiendra, cette année, à Lyon, et que le jour d'ouverture en sera fixé au 26 juin. La nomination des membres du Comité d'organisation sera soumise ultérieurement à la Société.

M. l'abbé Chaboisseau entretient la Société de quelques observations sur un point d'histoire botanique, relatives à l'orthographe du nom de Villars, le botaniste dauphinois du dernier siècle. On trouvera, du reste, cette question traitée avec détail dans le compte rendu de la session extraordinaire tenue par la Société à Gap, en 1874.

M. Cornu fait à la Société la communication suivante :

OU DOIT-ON CHERCHER LES ORGANES FÉCONDATEURS CHEZ LES URÉDINÉES
ET USTILAGINÉES ? par M. Maxime CORNU.

Dans un mémoire présenté au mois de juin 1873, à l'Académie des sciences en collaboration avec mon ami M. E. Roze, mémoire auquel l'Académie a bien voulu accorder un encouragement (1), j'ai donné quelques détails sur la germination des spermaties des Urédinées. Ces petits corps peuvent émettre des sporidies secondaires et ne doivent plus être tenus, comme le voulait M. Tulasne, pour des corpuscules fécondateurs. Où doivent se passer les phénomènes de la fécondation, s'ils existent ? En

(1) *Comptes rendus de l'Académie des sciences* du 21 juin 1875. Rapport de M. Brongniart, p. 1468.

admettant l'existence d'une forme sexuée parmi les quatre formes reproductrices que possèdent les Urédinées, on ne fait qu'émettre une hypothèse très-admissible; il nous reste à rechercher parmi celles-ci la forme sexuée. Les spermaties et les urédospores sont de simples conidies et peuvent être immédiatement écartées.

Il reste en présence l'*Æcidium* et la téléutospore. Quelques botanistes, et notamment M. Sachs (1), voient dans l'*Æcidium*, muni d'un conceptacle et renfermant une couche prolifère, la forme où la fécondation a dû se présenter. La présence du conceptacle particulier ne caractérise cependant pas les *Æcidium*, car quelques autres formes en possèdent de semblables; on peut citer l'*Uredo* du *Melampsora betulina* et du *Cronartium Asclepiadeum*; l'*Uromyces scutellatus* et la curieuse Puccinie échinée du *Podophyllum peltatum*, le *Puccinia Sonchi*, sont entourés de paraphyses particulières simulant une cupule spéciale.

La manière dont les spores d'*Æcidium* naissent disposées en file, aux dépens d'un tissu prolifère, se retrouve chez certains *Uredo* (*U. pinguis*, *U. Rhinanthacearum*), et sont une forme, le premier d'un *Phragmidium*, le second d'un *Coleosporium*; il y a plus d'une analogie entre les *Uredo* vrais et les *Æcidium*; ils peuvent même manquer tous les deux, comme cela se présente chez le *Puccinia Malvacearum*, sans que pour cela la diffusion de l'espèce soit entravée.

La forme qui probablement est en relation avec la fécondation serait la téléutospore à germination le plus souvent tardive, comme cela se présente chez les spores sexuées des Algues, sans que je préjuge rien cependant sur son origine. La comparaison des Urédinées et des Ustilaginées montre que dans les Ustilaginées la forme qui seule se montre dans le plus grand nombre des cas est l'analogue de la téléutospore, accompagnée quelquefois de conidies; c'est donc dans le développement de la téléutospore ou des produits de sa germination qu'il paraît convenable de chercher les phénomènes fécondateurs plutôt qu'ailleurs.

Nous serions éclairés sur ce sujet important si nous connaissions la véritable place dans la série et les affinités des Urédinées et des Ustilaginées, qui jusqu'à présent forment un groupe distinct dont on ignore les analogies. On a essayé de comparer les téléutospores cloisonnées à des thèques épaissies; mais cette comparaison devrait être soutenue par de bonnes raisons et ne peut établir encore avec certitude le lien des Hypodermés et des Ascomycètes.

M. Chaboisseau rappelle que dans l'excursion de Gap en 1874, il a été assez heureux pour récolter le *Geum heterocarpum*, plante rare, qu'on n'avait encore trouvée que dans la Sierra Nevada. Elle

(1) *Manuel de botanique*, 3^e éd. (trad. française, Paris, 1873, p. 343).

est hétéropédicellée et non hétérocarpe, comme le ferait croire son nom.

A propos de végétaux rares, M. Duchartre cite l'*Alyssum pyrenaicum* qui a disparu des Pyrénées durant plusieurs années; sa station était près d'un rocher à pic à la *Font-de-Comps*. Un botaniste du nom d'Andrès, dans l'espoir que cette plante ne serait plus récoltée, se fit attacher par une corde et racla le rocher sur lequel elle se développait, afin de la détruire complètement. Au bout de quelques années cependant, elle réapparut. De même l'*Aster pyrenæus* fut longtemps exploité par un guide de Luchon, qui seul connaissait la localité où il croissait.

M. Petit dit à ce sujet qu'il vient de retrouver sur le plateau de Romainville une Algue également fort rare, le *Sphaeroplea annulina* qui avait disparu de cette station depuis 1872.

SÉANCE DU 21 AVRIL 1876.

PRÉSIDENCE DE M. DUCHARTRE.

M. Mer, secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 24 mars, dont la rédaction est adoptée.

Par suite des présentations faites dans la dernière séance, M. le Président proclame membres de la Société :

MM. FOURNEREAU (l'abbé), professeur à l'institution des Chartreux à Lyon, présenté par MM. Chaboisseau et Magnin.

MESSINE (Marcel), étudiant en pharmacie, 83, quai de la Fosse, à Nantes, présenté par MM. Coquet et Gênevier.

M. le Président fait ensuite connaître deux nouvelles présentations.

M. le Président annonce à la Société la perte très-regrettable qu'elle vient de faire dans la personne de l'un de ses membres, M. de Parseval Grandmaison, décédé récemment dans sa propriété des Perrières, près Mâcon.

Lecture est donnée de la note suivante, adressée à la Société par M. Mouillefarine :

NOTE DE M. MOUILLEFARINE.

Une société d'échange se fonde à Pesth (Hongrie), et fait appel au concours des botanistes du monde entier. Elle offre les plantes de Hongrie,